

PAN ATLANTICO

DIANA BARONI voix, traverso & SIMON DRAPPIER arpeggione



Une voix, six cordes touchées ou frottées à l'archet, le bois vibrant d'une flûte baroque, minimaliste et puissante, la rencontre sur scène de Simon Drappier et Diana Baroni se nourrit des musiques improvisées. Leur matière sonore c'est la tension de la corde avant de lancer la flèche, l'expression parfaite d'un exil culturel nourri d'un présent bouleversant.

«Duo magistral» disque CLIC printemps 2022



"Les deux cordes se répondent -avec le vol enchanté du traverso dont se saisit la chanteuse instrumentiste- dialoguent, s'électrisent au delà de tout ce que l'on a écouté, entendu jusque là..." [classiquenews.com](https://www.classiquenews.com)

Télérama ^{lire article} **fff**

"Aussi lyriques que minimalistes, ils réenchangent le bruissement vital de terres encore vierges bien que familières"



NEW ALBUM

VOX POPULI ACCORDS CROISES

EP digitale:
Décembre 2021
CD digitale:
Janvier 2022
CD : Février 2022
Vinyle : ETE 2022

+ info:
[WEB Pan Atlantico](https://www.webpanatlantico.com)

BOOKING : ACCORDS CROISES
PRESSE : ANNE GUEUDRE

GUILLAUME ROCHE +33 6 62836722
ANNE GUEUDRE +33 6 60 51 03 82

guillaume@accords-croises.com
anne.gueudre@gmail.com

PAN ATLANTICO

par Guillaume Tion

Voix et arpeggione. Quel étonnant et rare mélange. Avec de la flûte en plus. Ou plutôt non, du traverso, flûte traversière baroque. Sur des chansons du Nouveau Monde ou de Violeta Parra. Diana Baroni est née en Amérique latine, Simon Drappier en Europe, et leur projet, Pan Atlantico, fait s'entrechoquer davantage que deux cultures.

Enfant virtuose, Diana Baroni a commencé en suivant la méthode Carl Orff d'apprentissage par l'écoute. Si la guitare tient une place importante dans sa vie, c'est par la flûte qu'elle atteint les sommets : bourse Yehudi Menuhin à 17 ans et carrière de soliste précoce. *"Mais cela m'a dégoutée. Je suis une idéaliste, amoureuse davantage des concepts et des messages qu'on trouve dans la musique. J'ai toujours été en conflit avec la technique, décrit-elle. J'écoutais des violonistes jouer du Paganini ou du Khatchaturian sans se soucier du message. Je préférais Mahler ou Schoenberg. J'étais aux antipodes."*

Au moment de la crise argentine, celle qui est entre-temps passée par la musique et le théâtre expérimental reçoit une bourse pour étudier la musique baroque à la Schola Cantorum de Bâle. Elle débarque en Europe, toujours à la recherche de sa voie. *"Car la voix, elle, était tout le temps là. J'ai toujours chanté. Du classique, du contemporain puis du baroque. Tout en explorant ma propre langue."*

De l'autre côté de l'océan, Simon Drappier a, lui aussi, commencé par la guitare. Ado, à l'arrache, en autodidacte. Avant de se lancer dans le jazz et le classique. Il gagne des prix mais trouve cela "étouffant". Alors il passe à... la contrebasse classique ! *"La musique contemporaine me séduisait, bien plus que le jazz. Je suis entré au Conservatoire national de Paris sur le tard, à 24 ans."* A la fin de ce parcours élitiste qui l'amène à travailler avec Peter Eötvös et Pierre Boulez et

après quelques années de contrebasse, Simon Drappier opte pour l'arpeggione. Cet instrument baroque à mi-chemin entre la guitare et le violoncelle le séduit par ses potentialités à même envie de synthétiser dans un seul corps toute une carrière. *"Je voulais partir sur quelque chose de vierge, sans répertoire dédié. Où je pouvais en faire ce que je voulais."*

Il est inconfortable de définir précisément le style du projet Pan Atlantico. De la formule duo naît un son brut, que l'arpeggione renforce par ses attaques dans les graves très marquées. Mais l'instrument offre aussi la possibilité d'une douceur de vagues, de nappes longues qui deviennent dentelle quand Drappier utilise son arpeggione comme une guitare. Diana Baroni, de sa voix mezzo qui s'appuie parfois sur un parler cantando où se rejoignent tradition baroque et interprétation typiquement sud-américaine, apporte dans le souffle les mêmes contrastes, amplifiés par l'utilisation d'un traverso ne rechignant pas aux sonorités psyché.

Chacune de ces reprises, aux arrangements non écrits, délivre une richesse d'ambiance qui les font passer de la musique minimaliste américaine aux rythmes du forro, du picking classique au lamento inspiré, du bruitisme aux échos d'une pompe swing. Ces morceaux systématiquement à double ou triple détente, capturés en public dans le cru d'une interprétation parfaite. Des extrêmes qui s'accumulent et se fondent en une alchimie remarquable d'inventivité.

Pan Atlantico Teaser



« EL INVITADO DE RFI » par Jordi BATALLE

Ecouter l'émission en [PODCAST](#) ici